

Paris - New York : l'action France Télécom prend son envol

Pour sa première cotation sur les marchés boursiers à Paris et à New York, France Télécom a créé l'événement. Il s'agit de la plus grosse introduction jamais réalisée en France et de l'une des plus importantes à la Bourse de New York. Chronique d'une journée historique des deux côtés de l'Atlantique.

Première cotation à la Bourse de New York



Le New York Stock Exchange, couramment appelé NYSE, est situé en plein cœur de Wall Street.



Officiels, grands investisseurs et analystes financiers sont réunis autour d'un petit-déjeuner à la française. Une occasion pour Michel Bon de s'adresser à eux via une cassette vidéo enregistrée la veille à Paris.



Distribution de cartes téléphoniques Sprint, le partenaire nord-américain de France Télécom, permettant quelques minutes d'appel gratuit.



Juste avant la première cotation, les danseuses font un numéro très apprécié à la corbeille.



FTE, nom de l'action France Télécom aux États-Unis, est une des valeurs européennes les plus importantes du NYSE. Dick Grasso et Michel Bon, à peine arrivé de Paris où il a assisté à l'ouverture de la Bourse.



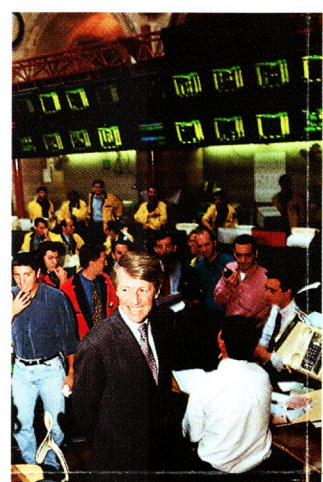
Michel Bon sonne la cloche, geste traditionnel pour clore la séance à la Bourse de New York.



Jean-François Théodore, président de la SBF-Bourse de Paris, accueille France Télécom. Pour lui aussi, la journée est historique. Il s'agit tout simplement de la plus grosse introduction jamais réalisée en France.



À 10 h, la cloche sonne l'ouverture de la séance. La tendance est à la baisse : la veille, Wall Street avait sensiblement reculé.



Tout se passe comme prévu. Ni trop haute, ni trop basse, l'action France Télécom fait ses premiers pas sur les marchés financiers.

En attendant 10 h 30, on s'interroge. Les systèmes informatiques de la SBF, qui sont vendus dans le monde entier, vont-ils tenir le coup ? En quelques minutes, des millions d'actions seront échangées.



10 h 30. Jean-Pierre Gaillard, journaliste à France-Info, lance un : "Ça y est !" France Télécom est sur l'orbite boursière.



Tous les regards sont fixés sur les écrans de contrôle. Ce n'est pas la "Rencontre du troisième type", mais le message tant attendu est enfin arrivé. Le premier cours de l'action France Télécom s'est affiché à 215 F.



On s'active dans la salle de marché de la BNP. Certains décident de vendre tout de suite pour toucher leurs premières plus-values, tandis que d'autres cherchent encore à acheter des actions.



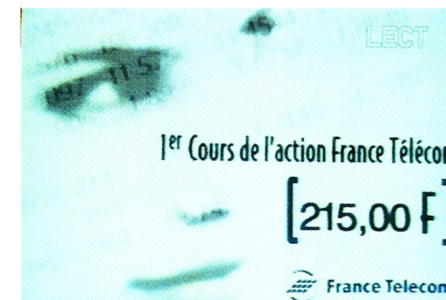
À Paribas, même ambiance. On vend, bien sûr, mais surtout on achète des actions France Télécom.



En fin de journée, plus de la moitié des 16,2 milliards de francs échangés à la Bourse de Paris concernent France Télécom.

Comment évaluer le prix d'une action ?

Comment évaluer le prix de l'action d'une entreprise qui n'est pas encore cotée en Bourse ? L'exercice est difficile. L'ouverture du capital de France Télécom en fournit un bon exemple.



Parmi les principaux critères d'évaluation figurent : les performances économiques de l'entreprise (chiffre d'affaires, bénéfice, productivité...), ses capacités d'innovation, son implantation nationale et internationale, son image auprès des clients et surtout ses perspectives de développement. Un autre critère pris en considération par les analystes financiers est plus difficile à appréhender. Il s'agit du rapport entre le cours présumé de l'action et le bénéfice que les actionnaires espèrent en tirer. Pour le déterminer, les experts ont comparé l'action France Télécom avec le rapport moyen des autres sociétés du secteur des télécommunications et avec celui de l'ensemble du marché. Sur ces bases, le ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie a annoncé une fourchette de prix allant de 170 à 190 francs, destinée à préserver à la fois les intérêts de l'État, propriétaire de l'entreprise, et à attirer les futurs actionnaires qui espéraient enregistrer des plus-values. Une fois la fourchette connue, les intermédiaires financiers mandatés pour vendre les actions au public ont interrogé les futurs investisseurs sur leurs intentions d'achat. Ils ont constaté que la demande était très forte. En plus des investisseurs institutionnels, dont toutes les demandes n'ont pu être satisfaites, 3,9 millions de particuliers ont décidé d'acheter des actions France Télécom, un record en France, qui révèle la confiance du public. Cela a naturellement incité le ministère à opter pour le haut de la fourchette avec un prix de 187 francs. Lors de la première cotation, le marché a rendu son jugement : 215 francs. ■

noncé une fourchette de prix allant de 170 à 190 francs, destinée à préserver à la fois les intérêts de l'État, propriétaire de l'entreprise, et à attirer les futurs actionnaires qui espéraient enregistrer des plus-values. Une fois la fourchette connue, les intermédiaires financiers mandatés pour vendre les actions au public ont interrogé les futurs investisseurs sur leurs intentions d'achat. Ils ont constaté que la demande était très forte. En plus des investisseurs institutionnels, dont toutes les demandes n'ont pu être satisfaites, 3,9 millions de particuliers ont décidé d'acheter des actions France Télécom, un record en France, qui révèle la confiance du public. Cela a naturellement incité le ministère à opter pour le haut de la fourchette avec un prix de 187 francs. Lors de la première cotation, le marché a rendu son jugement : 215 francs. ■



Soirée au Metropolitan Club pour fêter l'événement. En France, l'introduction d'une entreprise en Bourse se fait avec plus de sobriété, mais en Amérique la démesure est la règle !